

MCDONALD'S. Précision. Une erreur s'est glissée dans l'article consacré, la semaine dernière, à la création d'un parking contigu au McDonald's de la zone des Granges, à Montbrison. Si le terrain qui va accueillir cet équipement appartient bien à la famille Mathieu, cette dernière n'exploite plus le garage éponyme, vendu depuis. Toutes nos excuses à nos lecteurs et aux personnes intéressées. ■

ESTIVAREILLES : UNE NOUVELLE EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSÉE



MUSÉE D'HISTOIRE DU XX^e SIÈCLE. « La Grande Guerre des petits poulbots - Les crayons pour combattre ». Une nouvelle exposition temporaire est visible au musée d'histoire du XX^e siècle d'Estivareilles jusqu'au 30 septembre. Intitulée « La Grande Guerre des petits poulbots - Les crayons pour combattre », elle a reçu le label national de la Mission du Centenaire 14-18. L'occasion d'en savoir davantage sur Francisque Poulbot, célèbre pour ses gamins des rues de Montmartre qui portent son nom même si l'artiste est aujourd'hui méconnu. Illustrateur de talent à la fin du XIX^e-début XX^e siècles, il a produit nombre de dessins alliant tour à tour humour et sérieux, gravité et légèreté, tendresse et affres de la guerre. Le musée est ouvert tous les jours de 14 à 18 heures. Renseignements au 04.77.50.29.20. ■

Montbrisonnais → L'actu

PORTRAIT ■ Originaire de Paris, Chris Tapor a écumé les pianos-bars avant de migrer dans le Forez

Ne lui parlez pas de la *Méthode rose*

Il ne manque pas une fête de la musique. Installé à Saint-Romain-le-Puy, Chris Tapor se produit dans tout le Montbrisonnais depuis huit ans. Rencontre avec un pianiste-chanteur intuitif et autodidacte.

Laetitia Cohendet

laetitia.cohendet@centrefrance.com

Accrochée à la boutonnière, la fleur ne quitte jamais la veste. Qu'il se prépare à monter sur scène ou qu'il aille chercher le pain, l'élégant dandy promène son écharpe blanche dans tous les coins. Le café en grains coule à grand bruit dans la cuisine ouverte sur la campagne. Chris Tapor siffle sa troisième tasse. 15 heures. Le réveil est difficile. Le pianiste, noctambule, s'est assoupi à l'aube ; un legs de famille mais aussi un truc de pro. Combien de nuits passées à jouer depuis ses débuts au *Bar belge*, avenue du général Lercier, à Maison-Alfort ?

« Je suis incapable de lire une partition »

La capitale l'a vu naître. Au monde et à la musique. Il a 18 ans lorsqu'il fait un essai dans un piano-bar avoisinant son lycée. Le patron lui offre 400 francs pour divertir la clientèle, puis 500 pour ses prestations au micro. Au civil, Chris Tapor est visiteur médical, embauché dans l'industrie pharmaceutique. La nuit, le jeune Arménien roule sa bosse dans les cabarets du quartier latin.

Son talent doit beaucoup à son oreille. Inscrit au conservatoire sur les conseils de « tonton Gérard, le chef d'orchestre de la famille », il n'est resté que quelques mois à travailler ses gammes, préférant au solfège et à sa *Méthode rose*, l'écoute de cassettes audio. « J'apprenais les morceaux à force de repasser. Aujourd'hui encore, quand je vois une note sur une partition, je ne peux m'empêcher de compter sur la portée avec mes doigts. » Chris Tapor moque ses défauts. « Jamais je n'ai cherché à reproduire une chanson à l'identique. Il y aurait bien trop



MUSIQUE ! Chris Tapor au piano, chez lui, au petit Terland à Saint-Romain-le-Puy. Le répertoire du musicien compte quelque 2.500 tubes, des standards de la variété française qu'il donne à l'occasion d'une cinquantaine de dates annuelles.

de boulot ! »

Son style détonne, convaincu. À 22 ans, il croise la route d'Olivier Lejeune, du ventriloque Maurice Venet, de Richard Taxy et Vincent Lagaf, de passage au *Neptune*. Puis fait la connaissance de Claude Nougaro, Gérard Dahan et Zaz aux Trois Mailliez dans le cinquième, les accompagne au piano, noue, à l'occasion, des relations amicales. Les cachets se font réguliers au point qu'il se convertit au statut d'intermittent.

Sa carrière prend un virage à l'été 2007. Les mélodies du Caveau de la Huchette portent

dans la ruelle jusqu'à un couple de Foréziens en visite à Paris dont l'homme préside une compagnie de théâtre à Saint-Romain-le-Puy. Le courant passe. Chris Tapor s'engage à découvrir la Loire. Il se déplace à Sury-le-Comtal pour une première date en octobre 2007. Puis les séjours s'enchaînent dans le Montbrisonnais, tant et si bien que le Parisien abandonne sa ville de cœur en 2009.

À Casablanca, Courchevel, La Plagne et Sury

« Ici, ça tourne bien confie-t-il. Je ne démarque même plus. Les

gens sont sympas, les paysages magnifiques. Quand je rentre dans un bar, on vient me dire bonjour - et pas de loin - mais en me serrant la main. Je suis bien intégré. » L'homme a laissé à Paris ses deux enfants (*un fils, chercheur au CNRS et une fille psychologue*) pour s'installer au petit Terland, à Saint-Romain-le-Puy. La maison est suffisamment vaste pour y loger trois colocataires, dont Toufik, l'ancien patron de l'Afrocuban pub. On prend ici le temps de vivre, de cuisiner, de jardiner. Nouveau bourdonnement in-tempestif. Quatrième café pour

le pianiste au crâne rasé qui se confie, une clope perpétuelle au bec. « Impossible d'arrêter. Lorsque j'essaye, ma voix me lâche ! »

Le timbre est grave. Le Montbrisonnais fredonne deux ou trois couplets de sa composition. Jamais jusqu'ici il n'a pris le temps d'enregistrer. Plus occupé à sillonner le Forez et la France. « J'ai bossé pour le Rotary, plusieurs mairies, des restaurants, des mariés. Mais aussi à Casablanca et à La Plagne, deux années de suite, en haut des pistes. Il fallait jouer en mitaines tandis que les gens applaudissaient avec leurs bâtons... » Il rit au souvenir, ayant toujours apprécié la proximité et l'échange avec le public. « J'ai eu fait des premières parties, seul en scène devant près d'un millier de personnes (*celle de Gérard Dahan à Lorette, et celle d'Annie Cordy à Firminy, N.D.L.R.*). Mais je préfère les petits comités ; un vin d'honneur ou un pub. » Et qu'importe finalement la scène. Chris Tapor séduit sans distinction, des hôtels de luxe à Courchevel, aux bars associatifs de Terrenoire, en passant par les assemblées d'anciens...

Compositeur pour les films X de Fred Coppola

« Ce que j'aimerais, rêve-t-il à voix haute, c'est que quelqu'un reprenne une chanson que j'ai écrite pour la chanter. Quelqu'un de connu de préférence pour assurer ma retraite ! » Ce passionné de photo sait ne pouvoir tout miser sur les royalties de ses rares « compo » pour documentaires et courts-métrages dont sept films X de Fred Coppola.

L'homme philosophe. « J'ai déjà tellement eu de bonnes surprises. Je prends les choses comme elles arrivent dans la vie. » ■

■ OÙ LE VOIR JOUER ?

Fête de la musique. Chris Tapor donne un concert ce jeudi 21 juin à la brasserie Les Platanes, cours Fauriel à Saint-Étienne, dans le cadre de la fête de la musique. Il sera vendredi 22 juin à Feurs, au Ministry of food dès 20 heures.